

**leQuartier**

**Centre d'art contemporain de Quimper**

10, esplanade François Mitterrand, Quimper  
Téléphone 02 98 55 55 77  
Télécopie 02 98 55 87 14  
[www.le-quartier.net](http://www.le-quartier.net)

# Jacques Villeglé

## exposition

30 juin au 15 octobre 2006

---

**Vernissage : samedi 1<sup>er</sup> juillet à 11h00**

---

**Contact : Sylvie Doré**

**Tél : 02 98 55 55 77**

**E-mail : [le.quartier@le-quartier.net](mailto:le.quartier@le-quartier.net)**

## Jacques Villeglé

30 juin - 15 octobre 2006

# l'exposition

Texte de Abdelkader Damani, Vanessa Ché et Manuel Irlès

L'exposition au Quartier est un hommage à Jacques Villeglé, artiste né à Quimper en 1926 qui, par une collecte systématique d'affiches lacérées, marque la scène artistique internationale depuis près de 60 ans.

À partir de collections publiques de la région, de la collection personnelle de l'artiste et de quelques collectionneurs, les espaces du Quartier se transforment en un voyage commencé à Paris à la fin des années 1940 et qui se poursuit jusqu'à nos jours.

En 1947, Villeglé procède au ramassage de débris du mur de l'Atlantique trouvés à Saint-Malo. La présence de ces objets suffit à faire œuvre. L'intentionnalité disparaît au profit du choix, l'acte de l'artiste fait l'œuvre.

Deux ans plus tard son geste d'appropriation se limite aux affiches lacérées par les passants.

Depuis 1949, date de l'arrachage de la première affiche lacérée, en compagnie de Raymond Hains, Villeglé, l'infatigable « promeneur cueilleur », collecte ce qui se dit dans l'anonymat de l'urbain. Dans cette « comédie urbaine »<sup>1</sup>, comme l'artiste se plaît à nommer son œuvre, la réclame, la publicité, la communication, deviennent le lieu de tous les débats, on se répond par affiches interposées. La société de consommation s'affiche dans et par ses produits, ses réfractaires lui répondent, lacèrent le message, en collent d'autres et ainsi de suite... Villeglé, quant à lui, reste-là, témoin de ce qui se passe. Il guette, il attend... puis vient le moment, où lors d'une sortie, la main de l'artiste se porte sur l'accumulation ainsi faite, les mots fragmentés, les couleurs passées par les intempéries, deviennent autant d'œuvres que l'artiste transpose dans l'espace d'exposition.

Le geste de l'anonyme comme celui de l'artiste est bien souvent soumis à l'indétermination, au hasard, à l'hésitation et à la discontinuité. Mais la découpe est sûre et les contours exacts. L'affiche lacérée produit un nouveau paysage, une étendue où l'on perçoit des correspondances entre des fragments de mots, de couleurs, de messages...

Marouflées, cette « peau des villes » est portée sur une toile, un tableau vient de naître. Au décollage systématique des affiches lacérées, à l'acte du collectionneur, Villeglé introduit un procédé d'archivage thématique qui donne la grille de lecture de son travail. *Lacéré anonyme, Sans lettre sans figure, Avec lettres ou fragments de mots, Politique, Peinture dans la non-peinture ou Affiches de peintres, Dripping et graffiti, Placards de journaux, Décentralisation, Petits formats divers*, sont les composantes de cette classification. On les retrouve dans le parcours de l'exposition qui privilégie cependant une lecture géographique et chronologique de l'œuvre de Villeglé.

1. In Felgine Odile. *Jacques Villeglé*. Neuchâtel, Idées et Calendes, 2001 p. 18



# Jacques Villeglé

30 juin - 15 octobre 2006

## Villeglé, chroniqueur des rues de Paris (salle 1)

À la scène artistique dominée par l'abstraction dans les années 1950, Jacques Villeglé oppose une œuvre d'art en lien direct avec le « maintenant ». Le présent devient le territoire où il glane une figuration du réel. Acte par lequel il nous fait revenir au sens premier de la représentation : mettre devant les yeux.

Il conçoit son travail comme celui d'un collectionneur. Chaque affiche lacérée est choisie pour sa capacité à faire cohabiter une qualité plastique et esthétique avec un message politique, sociale ou poétique très fort.

## La contestation migre à la périphérie (salle 2)

L'affichage sauvage, commencé dans les années 1960, prend de l'ampleur dans les années 1980, mais la réglementation en décide autrement. « [...] Il n'y a plus d'affiches qui subsistent à Paris [nous dit-il]. On ne peut plus les lacérer, elles sont désormais sous verre, derrière les vitres de l'équipementier Decaux. Les années 1990 ont relégué les affiches au-delà des faubourgs des villes ; il fallait se déplacer en banlieue pour en trouver [...] »

Les récoltes hors de Paris dans les années 1960 et 1970 deviennent plus importantes dans les années 1980 et 1990. La revendication migre et notre artiste avec elle.

On voit parfois dans ces œuvres surgir des objets, des personnages lacérés ou des étendues de couleurs, offrant au regard des œuvres « sans lettre et sans figures » où domine l'image (*Ivry-la-culture*, 1989), allant jusqu'à l'abstrait (*Clamart*, 1965).

## L'alphabet socio-politique (salle 3)

Nous sommes en 1969, une visite de Nixon à De Gaulle déchaîne les passions et les murs de Paris se remplissent de slogans. Villeglé, témoin de ce jour, nous raconte « [...] au métro République j'ai vu un Nixon écrit avec les 3 flèches de 1933. Le I était en croix de Lorraine, le X avec la croix gammée, le O avec la croix grecque à l'intérieur, celui du mouvement Occident jeune nation, et à nouveau les 3 flèches. Là, je me suis dit, qu'il fallait faire un alphabet socio-politique.<sup>3</sup> »

Après avoir collecté les lettres lacérées sur les murs, Villeglé entame la création d'un alphabet que lui-même dessine ; il devient « peintre », « dessinateur », il explore de nouveaux supports. La lettre est transformée, re-calligraphiée par la superposition de symboles à forte charge politique, historique et sociale.

L'alphabet socio-politique convoque une nouvelle lecture, au sens contenu dans le texte vient se superposer la charge idéologique de ces nouveaux signes. Un dialogue s'installe alors entre le sens initial du texte et l'imaginaire du spectateur.

2. In *Villeglé*. Interview réalisée avec Pierre-Evariste Douaire à l'occasion de l'exposition de Jacques Villeglé au MOMA à New York. [http://www.paris-art.com/interv\\_detail-2844.html](http://www.paris-art.com/interv_detail-2844.html)

3. In *Figures de la négation : Avant-Gardes du dépassement de l'art*. « Lacéré anonyme par Jacques Villeglé » p.126. Catalogue de l'exposition *Après la fin de l'art (1945 – 2003)*, Musée d'art moderne de Saint-Etienne, 22 nov. 2003 au 22 fév. 2004.



# Jacques Villeglé

30 juin - 15 octobre 2006

## « Le territoire de la cueillette devient vaste »<sup>4</sup> (salle 4)

En 1991, Villeglé réalise une série d'expositions intitulées *Décentralisation* à Lille, à Douai et au Luxembourg. Le « flâneur urbain » des rues de Paris crée en 1997 les Ateliers d'Aquitaine, un atelier itinérant qui lui permet de franchir les frontières de la région parisienne. Cette itinérance conduira l'artiste à un retour sur ces terres natales. *Avenue de Verdun*, *Saint-Malo* et *Concarneau* seront le fruit de ce détour qui se poursuivra ensuite vers le nord, en passant par Lille, Anvers ou le Luxembourg.

La cohabitation de ces œuvres dans un même espace révèle l'importance du contexte dans le travail de Villeglé. L'affiche saisie en 1995 à Concarneau en lien direct avec les élections présidentielles est classée dans la catégorie « Politique », celle capturée au Luxembourg en juin 1998 nous renvoie à la tradition picturale des écoles du Nord : « la peinture hollandaise du siècle d'or ».

## La lacération, langage universel

Le voyage entamé dans les années 1950 à Paris se poursuit jusqu'à nos jours et s'il est une conclusion à retenir de cette déambulation c'est bien la présence universelle du « lacéré anonyme ». Que se soit à Cologne en 1965, à Los Angeles en 1993 ou encore à Buenos-Aires en 2003, Villeglé retrouve la « comédie urbaine » support à sa création.

Le « Lacéré anonyme est universel », voilà peut-être qui résume la traversée d'un artiste qui, de 1949 à 2006, n'a de cesse de croire aux « génies collectifs de l'anonymat<sup>5</sup> ».

---

4. In Villeglé, *catalogue thématique des affiches lacérées*. Idées et Calendes, 2004. p. 8.

5. In Villeglé, *catalogue thématique*. p. 8. op.cit.

# Jacques Villeglé

30 juin - 15 octobre 2006

## l'artiste

### Jacques Villeglé

né à Quimper (Finistère) le 27 mars 1926

- À Vannes (Morbihan) où il demeure depuis 1934, il découvre, en juin 1943, l'Anthologie de la peinture de 1906 à nos jours (1927, éd. Montaigne, Paris) de Maurice Raynal. Jusqu'à la fin de la guerre ce volume sera sa principale information sur la peinture contemporaine. Parmi les œuvres reproduites, en blanc et noir, une œuvre de Miró le dérouta principalement par l'indétermination d'une cotonneuse tache centrale, et par la désinvolture du graphisme des plus légers. Il travaille alors chez un architecte. À travers une monographie et une biographie de Le Corbusier, il prend conscience que l'urbanisme est également dans une évolution qu'il ignorait totalement.
- En **février 1944** court séjour dans le Paris occupé, déçu par les tableaux qu'il peut voir aux vitrines des galeries. À son retour, il lit *Guignol's band* de L.-F. Céline, cette lecture le change de la littérature à la Drieu La Rochelle qui faisait florès. En septembre il s'inscrit à la section peinture de l'école des beaux-arts de Rennes
- **Fin janvier 1945**, il se lie avec Raymond Hains qui vient de s'inscrire à la section sculpture... , tandis que lui-même passe à l'atelier d'Architecture.
- Avec *Étapes de la peinture française contemporaine, depuis le cubisme - 1911/1944*, de Bernard Dorival, il prend, malgré les réticences de l'auteur, connaissance de l'automatisme psychique surréaliste.
- En **janvier 1947**, après avoir travaillé quatre mois chez un architecte de Saint-Malo, il s'inscrit à l'École des beaux-arts de Nantes.
- En **avril** il est admis à l'École nationale supérieure des beaux-arts (section architecture).
- Durant les vacances il commence à Saint-Malo la collecte d'*objets trouvés* : échantillon de catalogue, fils d'acier, déchets du mur de l'Atlantique - qui, sans la moindre intervention d'un artiste, constituent indubitablement des peintures ou des sculptures.
- À Paris, en **décembre**, pour savoir qui est qui, qui fait quoi, qui expose qui, visite systématique, avec Hains, de l'ensemble des galeries parisiennes. En fin de parcours, ils font connaissance de Colette Allendy (1895-1965), qui dirige une galerie, 67, rue de l'Assomption à Auteuil.
- **1948/1949** : Nombreux aller et retour entre Nantes et Paris, en septembre fait la connaissance au Dôme du peintre et poète Camille Bryen (1907-1977) originaire du Finistère, puis, avec lui, fréquente Wols.
- Arrache avec Hains, en **février 1949**, *Ach Alma Manetro*, première affiche lacérée commune.
- En **décembre**, Villeglé quitte définitivement Nantes pour s'installer à Paris. Intentionnellement — l'intention désignant au sens le plus husserlien du terme la vision — il décide de limiter sa démarche appropriative aux seules affiches lacérées.



# Jacques Villeglé

30 juin - 15 octobre 2006

• **1950/54** : il participe à la mise au point des *lettres éclatées* que Hains photographiait depuis 1947 au travers d'une trame de verre cannelé, et à divers films dont *Pénélope* et *Loi du 29 juillet 1881*. Sur les déchets des pellicules surexposées, avec de l'encre de Chine grasse, qui craquellera en séchant, Villeglé, suivant son habitude *ad-hociste*, fera des graffiti. Ce qui en a subsisté sera diffusé par le Centre Georges Pompidou sous le titre *Paris - Saint-Brieuc 1950-1952*.

• **1<sup>er</sup> mai 1952** *Hépérile*, poème phonétique de Camille Bryen, est choisi pour officialiser l'éclatement de l'écriture, *Hépérile Éclaté*, petit livre voué à une faune d'ultra-lettres bayadères, ondines cannelées de la nouvelle mythologie, s'effectuera le 19 juin 1953 à la galerie Colette Allendy.

• En **décembre** : Hains et Villeglé fréquentent *Chez Moineau*, sordide café, 22 rue du Four, les lettristes dissidents, Guy-Ernest Debord (1931-1994) et Gil J Wolman (1929-1995) qui viennent de fonder leur première internationale, prémisse du situationnisme.

• En **février 1954**, ils font la connaissance de François Dufrêne (1930-1982), dont ils suivaient depuis huit ans les publications et les récitals lettristes. Celui-ci les présente à Yves Klein le Monochrome (1928-1962) de retour du Japon.

• **Avril/mai 1957**, chez Colette Allendy, Yves Klein ayant raccourci de huit jours sa propre exposition, première rétrospective des affiches lacérées. Trois critiques la commenteront : Edmond Humeau, «Le Lyrisme des murs», *Combat* (5/06/57), Michel Courtois, *Arts* (5/06/57) et Pierre Restany, *Cimaise* (oct. 57).

• Se rendant compte que la critique, tout comme le public, n'avait pas saisi qu'il y avait un nouveau comportement pictural à exposer des affiches lacérées, telles qu'elles avaient été arrachées du mur ou de la palissade, Villeglé rédige une mise au point sur la lacération *manifestation spontanée*, qu'il fait paraître en mai 1958 sous le titre *Des Réalités collectives*.

• En **février 1959**, François Dufrêne l'invite à présenter ses œuvres dans l'atelier de son père, rue Vercingétorix; la manifestation est dénommée *Lacéré Anonyme*. *Lacéré Anonyme* personnifie l'ensemble des lacérateurs inconnus.

• En **octobre**, des affiches lacérées, un monochrome bleu, une machine à peindre, disséminés à l'intérieur et à l'extérieur du Musée municipal d'art moderne de la Ville de Paris, créent les trois lieux

événementiels de la première Biennale des Jeunes. Lorsqu'il se remémore sa visite inaugurale, Malraux oublie Klein, il mentionne avec la machine baladeuse et menaçante de Tinguely (1925-1991), les «*affiches lacérées*, les plus insidieux des ready-made». Le genre *haffreux* semble lui dire Picasso à qui il relate le vernissage (*La Tête d'obsidienne*, Gallimard, 1974, p. 141).

• En **février 1960**, pour répondre aux nouvelles tendances révélées par la première Biennale, Dufrêne est chargé d'une salle au salon *Comparaisons*. Il y présente à nos côtés, un ramasseur de chiffons d'usines, des assemblagistes, des expérimentaux travaillant l'espace ou le mouvement.

• En **avril**, à Milan, Pierre Restany, jeune critique, 29 ans, rédige le premier manifeste du *Nouveau Réalisme* et organise une exposition, galerie Apollinaire, *Baptême de l'appropriation*, qui sanctionne l'état de fait qu'il avait ressenti lors de la Biennale.

• 6 mois plus tard, le **27 octobre**, au domicile d'Yves Klein aura lieu la signature de la déclaration constitutive du groupe des Nouveaux Réalistes élargi.

• En **1961**, Villeglé prend le relais de Dufrêne au salon *Comparaisons*; il gardera la responsabilité d'une salle jusqu'en 1968. Outre les *Nouveaux Réalistes*, il y invitera de jeunes *pop* américains et européens, des représentants parisiens de l'*arte povera*, de l'École de Nice, des lettristes, le *mec art*, *Poulet 20 NF*, les *Objecteurs*.

• En **1967**, las de la mentalité traditionnelle des salons, qui débite l'espace géométrique par œuvre, il propose avec Jean-Louis Brau (1930-1985) pour celui d'avril 68, une salle *Hippie* dans laquelle ne serait exposée aucune œuvre plastique. Pendant que les participants y feraient leurs *actions*, quelques projections de diapos rappelleraient la destination picturale du lieu.

• **17 mai**, ouverture de la Galerie J rue Montfaucon, premier contrat.

• **1961/62/63**, malgré leur détermination et leur prise de position commune en faveur d'une primauté du *ravir* sur le *faire* ceux qui furent différenciés des autres nouveaux réalistes par l'appellation *Affichistes* furent invités paradoxalement aux expositions *Arts d'Assemblage*, à New York, Dallas et San Francisco, puis à *50 ans de collage* à Saint-Étienne et Paris.

• **1963/64**, expositions personnelles : galeries J (Paris) et Ad Libitum (Anvers). Le Pr. Paul Wember, conservateur, directeur du Kayser Wilhem Museum (Krefeld), acquiert près de la galerie anversoise une affiche.

• Expositions des *quatre ravisseurs d'affiches lacérées* chez Arturo Schwarz à Milan et à la Gres Gallery à Chicago.

• En **août**, commence la rédaction de *Lacéré Anonyme* ou *Urbi & Orbi*.



# Jacques Villeglé

30 juin - 15 octobre 2006

• Les expositions du *Nouveau Réalisme* ou du *Pop art*, premiers bilans de l'activité des années 60, puis celles du *Décollage* ou *Décollagen* se succèdent à La Haye, à Vienne, à Berlin, à Krefeld, à Anvers, à Milan.

• **28 février 1969**, Nixon rend visite à De Gaulle. Sur les murs d'un couloir de métro, les trois flèches de l'ancien parti socialiste, la croix de Lorraine, la croix gammée, la croix celtique inscrite dans le cercle du mouvement Jeune Nation, puis à nouveau les trois flèches pavloviennes de S. Tchakhotine indiquent graphiquement sans autre commentaire le nom du président américain.

• **6-7 mai**, le premier graphisme socio-politique est exposé au Théâtre du Vieux Colombier lors de la manifestation *Liberté de parole*, puis sera édité peu après par des éditeurs milanais.

• **Août 1970**, début de l'établissement du catalogue raisonné de son œuvre.

• **Octobre-novembre 1970**, dixième anniversaire du N. R., galerie Mathias Fels (Paris) et Rotonda della Besana (Milan).

Le critique Otto Hahn (1935-1996) publie dans la revue *VH 101*, n° 3, des extraits du *Lacéré Anonyme* intitulés «Le Flâneur aux palissades de la manifestation spontanée».

Première acquisition officielle en France par le Fond national d'art contemporain d'une affiche Villegléenne.

• **1971-72**, à la Staatgalerie de Stuttgart, première exposition muséale consacrée aux seules affiches lacérées, le catalogue est préfacé par le futur directeur du Musée de Mönchengladbach. Lors de l'inauguration du musée en 1981 il réservera une salle aux œuvres des trois affichistes parisiens.

• Rétrospective de son œuvre au Moderna Museet (Stockholm) et au Museum Haus Lange (Krefeld) et deux expositions personnelles à Cologne chez Michael Werner et à la Galerie der Spiegel.

• **1974**, avant de faire publier, en juillet 1977, par le Musée National d'Art, la première version de *Lacéré Anonyme*, ou *Urbi & Orbi*, en fait paraître des extraits dans les revues *Apeiros* et *A-Beta* et dans une collection du *Daily-Bull*, les *Poquettes volantes*.

En fin d'année Villeglé entreprend un film d'animation et de dessins animés *Un mythe dans la ville* (29', couleurs, 16 mm) accompagné d'une bande-son de Bernard Heidsieck *Couper n'est pas jouer*, 1969. Avec son autorisation il utilisera une affiche d'exposition de Jean Dubuffet et un livre-impubliable de Denise A Aubertin.

• **1976/1977**, participe à l'exposition itinérante *Panorama de l'art français 1960-1975* organisée par l'AFAA présentée à Athènes, Ankara, Istanbul, Téhéran, Bagdad, Damas, Tel-Aviv, Tunis, Rabat, Alger.

• **1976/1981**, participe aux expositions *Beautés volées* au Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne, *Paris-New York* au centre Georges Pompidou, *Dufrêne et Villeglé, affiches lacérées*, Noroît-Arras, *Bryen éclaté*, au Musée de Nantes, *Paris/Paris 1937-1957*, Centre Georges Pompidou, *West-Kunst 1939-1970*, Cologne Rédige le texte du catalogue *Commémoration de la loi du 29 juillet 1881* pour la deuxième exposition du groupe des *Affichistes* à la galerie Mathias Fels et Cie en mars/avril.

Michel Lancelot (1938-1996) lui consacre une émission télévisée *Loi du 29 juillet 1881, Villeglé*, réalisation Georges Paumier, interview production Antenne 2 (20' couleurs, 16 mm).

• **En janvier 1982**, *Les Présidentielles 81 vues par Villeglé*, Centre d'art contemporain J. et J. Donguy, rue de la Roquette.

• **Février-juin**, *Guérilla des Écritures* interventions sur des emplacements réservés à Rennes et à Paris avec l'association Art prospect de Bretagne

• **Avril 1985**, à Rennes, pour commémorer le centenaire des premiers écrits *ontogéniques* de Jarry et de la conception d'Ubu par un lycéen et célébrer le dixième anniversaire de la collecte du *Retour de l'Hourloupe*, deux expositions, l'une à la Maison de la Culture préfacée par Bernard Lamarche-Vadel (1949-2000), la seconde *Les Affichistes selon Villeglé* présentée par Béatrice Salmon à la galerie Art et Essai de l'Université de Villejean.

• **Juillet**, réentaille deux des affiches présentées lors de la deuxième Biennale des jeunes de Paris (1961), pour être montrées en octobre, l'une d'elles sera acquise en 1987 pour le Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice, la seconde, *Carrefour Sèvres-Montparnasse* (319 x 810 m) sera exposée à Paris, Mannheim et Winterthur, rétrospectives *Les Nouveaux Réalistes*, puis au Magasin à Grenoble (1988), à la *Kunstmarkt* de Cologne (1989), au MoMA New York *High and Low* (1990), au Ludwig Museum, Cologne, à l'exposition *Pop Art*, et au Centro de Arte Reina Sofia, Madrid (1992), au Centre Georges Pompidou, *Les Années Pop* (2001).

• **1989**, création par Valérie Villeglé du Secrétariat Jacques Villeglé chargé de l'informatisation de l'ensemble des archives et du catalogue, 7 volumes parus à ce jour.

Expositions personnelles à Milan, Centro Culturale d'Arte Bellora, Livourne, Galleria Peccolo, Cologne, Galerie Reckermann et New York, Zabriskie Gallery.

• **1990**, *Villeglé, La Présentation en jugement*, par Bernard Lamarche-Vadel (Marval).



# Jacques Villeglé

30 juin - 15 octobre 2006

- En **1991**, grâce à l'initiative du personnel culturel de la Région Nord - Pas-de-Calais et à la ténacité créative de l'imprimeur d'estampes Alain Buyse, premières expositions décentralisatrices à Lille et à Douai.
- **1994**, est invité par Franz-W. Kaiser au Museum Paleis Lange Voorhout dans le cadre d'un ensemble d'expositions personnelles d'art contemporain français organisé par l'AFAA.
- **1995**, *Un homme sans métier*, éd. Jannink, Paris (épuisé)
- **28/29 septembre**, tournage sur l'initiative de la DAP, dans le cadre des *Archives du XX<sup>e</sup> siècle*, d'un portrait, coproduit par Terra Luna, réalisé par Fabrice Maze, Philippe Piguet étant responsable de l'entretien.
- **1996**, rétrospective au Centre d'Art Bouvet-Ladubay, Saumur, entretien avec Geneviève Nevejan.
- **1997**, *Carrefour Politique*, éditions Vers les Arts, Calignac.
- **Juillet**, création en Lot-et-Garonne, de l'"Atelier d'Aquitaine". Début d'une nouvelle série thématique consacrée à la musique amplifiée, *La Techno*.
- **1997/98**, participe aux expositions des N. R. de Paris (Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, sortie du livre de Catherine Francblin), Cologne (Museum Ludwig), Vence (Notre-Dame des Fleurs), Esslingen (Villa Merkel), Milan (Fonte d'Abisso Arte), Nice (MAMAC).
- **1998**, *Liens et Lieux*, Galerie du Douven, Locquêmeau, préface d'Annie Goëdard-Le Goff.
- **Novembre**, exposition rétrospective, Alan Koppel Gallery, Chicago.
- **1999**, expositions personnelles à Cologne (Galerie der Spiegel, *Double Message*), Paris (Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, 1<sup>ère</sup> exposition thématique, *Mots 1949/1996*), préfacée par Catherine Millet, Poitiers (Confort Moderne, Poitiers. *Villeglé, la Musique amplifiée*) préfacée par Dominique Truco, François Dagognet, Alain Jouffroy et Pierre Restany, Genève (Galerie Sonia Zannettacci), New York (Ubu Gallery, *Rétrospective 1959/1998*), Los Angeles (Shoshana Wayne Gallery), Mérignac (Vieille Église Saint-Vincent, *Villeglé techno-rapt*) préfacée par Dominique Dussol.
- Parution de *Cheminement 1943-1959*, Les Sept Collines/Jean-Pierre Huguet Éditeur, Saint-Julien-Molin-Molette
- **2000**, *Micropolitiques*, Le Magasin Grenoble. Exposition personnelle à la Cité de la Musique, Paris, catalogue préfacé par Catherine Francblin, à la Galerie Lucien Schweitzer, Luxembourg.
- **2001**, l'Atelier d'Aquitaine est invité par le Frac Corse pour l'exposition *Décentralisation 3*, à Corte.  
Expositions personnelles à Londres, James Mayor Gallery, à Paris, Galerie G.-Ph. & N. Vallois (2<sup>ème</sup> exposition thématique *Images 1958/1991*, préfacée par C. Francblin), à Los Angeles, Chac Mool Gallery, à Genève, Galerie Sonia Zannettacci, à Chicago, Alan Koppel Gallery  
Odile Felgine, biographe de Roger Caillois, de Victoria Ocampo, lui consacre une monographie parue aux Éditions Ides et Calendes, Neuchâtel, Suisse.
- **2002**, expositions à la Briantais, Saint-Malo, à la Mairie de Lille. Création à l'espace AE, d'étoffes et de vêtements avec Ferdinando Botto Poala, et réalisation d'un CD-Rom *Jacques Villeglé, catalogue raisonné*.
- **2003**, expositions personnelles à Poitiers (Musée Sainte-Croix, *Alphabet Socio-Politique*), Vannes (Musée de la Cohue), Paris (Galerie G.-Ph. & N. Vallois, 3<sup>ème</sup> exposition thématique *Sans lettre ni figure 1951/1968*) préfacée par Hans Ulrich Obrist et Robert Fleck. L'Atelier d'Aquitaine est invité par Gobierno de la Ciudad de Buenos Aires à intervenir au Centro Cultural Recoleta en février.
- **2004**, réalisation de 2 tapisseries destinées aux musées de Cognac
- **2005**, *La traversée Urbi & Orbi*, Transéditions, Paris  
Expositions personnelles à Orchies, Maison de la Chicorée, à Genève, Galerie Sonia Zannettacci, à Metz, Arsenal, à Paris, 4<sup>ème</sup> exposition thématique *Politiques 1957/1991*, préfacée par Nicolas Bourriaud, à la Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois
- **2006**, expositions personnelles à San Francisco, Modernism, Chicago, Alan Koppel Gallery, Quimper, Le Quartier, Knokke-Zoute, Guy Pieters Gallery
- **2007**, 5<sup>ème</sup> exposition thématique *La Lettre lacérée* à la Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris
- Parution d'une monographie préfacée par François Bon et Nicolas Bourriaud chez Flammarion, coll. "La création contemporaine"